comme celle d'aujourd'hui, où nous viendrons raviver notre patriotisme.

Continuons de nous grouper sous la bannière de St. Jean-Baptiste et fondons, dans tous les centres canadiens, des sociétés nationales, qui nous tiendront forts et unis, et contribueroût puissamment à la conservation de toutes ces belles et grandes choses qui, après avoir fait notre force par le passé, peuvent seules assurer notre grandeur future. Et en terminant, Messieurs, laissez-moi espérer que le jour n'est pas éloigné où nous verrons nos compatriotes des Etats-Unis se joindre encore à nous en nombre imposant pour chômer la célébration nationale, pour entonner ensemble une hymne de gloire en l'honneur de la nationalité, pour ratifier d'un commun accord—comme l'a dit en termes si émus M. l'abbé Primeau—le pacte de la Sainte Alliance que nous avons signé aujourd'hui—et pour attester à la face de ce pays, à la face du monde, que les Canadiens-Français, sous les couleurs étoilées comme sous celles d'Albion, reconnaissent avant tout pour drapeau, celui-là seul qui renferme dans ses plis la conservation de la race franco-canadienne en Amérique.